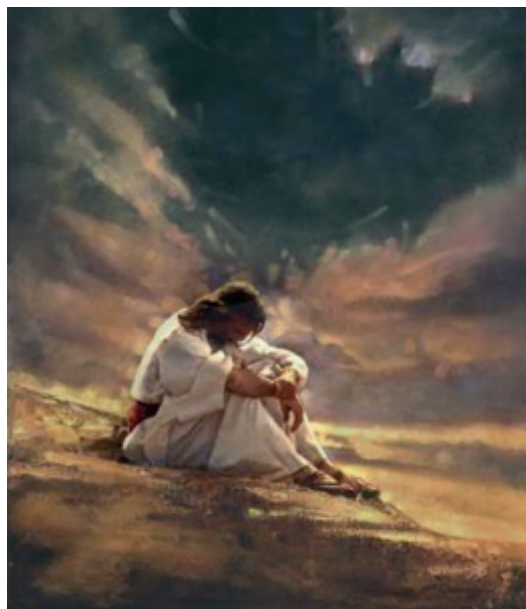


Les Tentations

Homélie du 1^{er} Dimanche Carême Année B - 2021
En temps de confinement (Couvre-feu)
par Jean François Berjonneau



Repenser nos priorités...

Aujourd'hui, en ce premier dimanche de Carême, nous vivons notre méditation sur les tentations du Christ au désert dans un contexte tout à fait particulier : au cœur de cette crise sanitaire.

Et voilà ce que dit le Pape François :

« De cette crise, nous pouvons sortir meilleurs ou pires.

Nous pouvons régresser, ou bien nous pouvons créer quelque chose de nouveau.

Pour l'instant ce qu'il nous faut, c'est l'opportunité de changer, de laisser un espace à la nouveauté.

C'est comme ce que Dieu dit à Isaïe : « Viens, parlons de tout cela ! » (Is.1,18).

Si tu es prêt à écouter, nous aurons un grand avenir.

Mais si tu refuses d'écouter, tu seras dévoré par l'épée. »

Et le Pape énumère un certain nombre d'épées qui menacent de nous dévorer.

Il parle bien sûr de cette crise du Covid qui touche la majeure partie de l'humanité...

Mais il parle aussi des guerres disséminées dans le monde, de la progression du commerce des armes, des centaines de milliers de réfugiés qui fuient la misère, la violence, du dérèglement climatique et de tous ces dangers qu'il fait courir pour l'avenir de notre planète...

Et il nous explique que nous sommes au « pied du mur »

Et il cite ces vers d'un poète allemand : « Mais là où et le danger, là aussi croît ce qui nous sauve ! »

C'est le génie de l'histoire humaine : il y a toujours un moyen d'échapper à la destruction.

Là où l'humanité doit agir, c'est précisément là, dans la menace elle-même.

C'est là que la porte s'ouvre »

Et il ajoute : « C'est un moment pour rêver en grand, pour **repenser nos priorités** – ce à quoi nous tenons, ce que nous voulons, ce à quoi nous aspirons – et s'engager dans notre vie quotidienne sur ce dont nous avons rêvé. »



Un lien entre le baptême de Jésus, son séjour au désert et le départ de sa mission...

Et bien je pense que ce petit évangile de Marc sur les tentations du Christ vient à point pour nous aider à mener cette réflexion pour temps de crise et à rappeler nos priorités.

1) D'abord le lieu des tentations: le désert.

Voilà qu'en ce premier dimanche de notre Carême, Jésus nous entraîne au désert, le lieu du dépouillement, de la simplicité, des choix radicaux :

Le Père Voillaume, fondateur des Petits Frères de Jésus nous dit ceci sur le désert : « Le désert est le seul lieu totalement vrai.

Dans sa simple nudité, il nous met sans dérobage possible, en face de deux choix ultimes :

Dieu, ou ce qui n'est pas lui,

La conformité totale au plan de notre rédemption, ou le refus de notre vocation ! »

2) Ensuite le temps des tentations dans l'histoire de Jésus

Ce récit des tentations se situe entre le baptême de Jésus et le commencement de sa mission.

« En ce temps-là, Jésus venait d'être baptisé. (baptême)

Aussitôt l'Esprit le pousse au désert »

Et à la fin de ce petit Évangile :

« Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ! » (mission)

Il y a donc un lien entre le baptême de Jésus, son séjour au désert et le départ de sa mission..

De quel lien s'agit-il ?

Le lien c'est l'Esprit saint qui l'établit !

Vous vous souvenez qu'au moment de son baptême, Jésus fait l'expérience inouïe, bouleversante, indicible, de cette relation intime qui l'unit au Père.

Alors qu'il sort des eaux du Jourdain dans lesquelles il a été plongé, il entend la voix du Père lui révéler sa véritable identité :

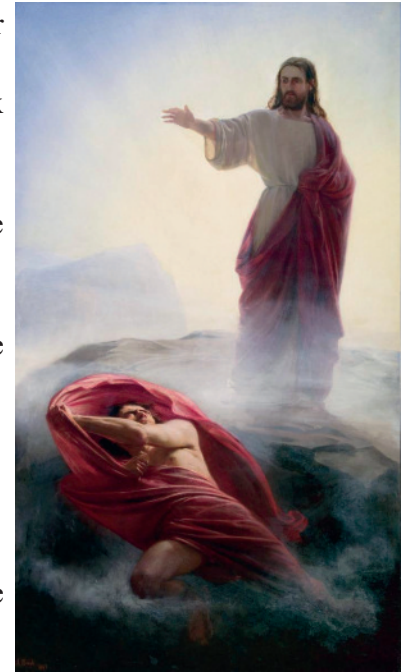
« Tu es mon Fils bien-aimé. En toi, j'ai mis tout mon amour ! »

Et l'Esprit Saint descend sur lui comme une colombe.

C'est vraiment là, dans cette descente de l'Esprit, qu'il faut situer la source de la mission de Jésus.

Désormais toute son existence n'a qu'un sens, un objectif : Faire partager à tous ses frères et sœurs, à commencer par les plus pauvres, cette bonne nouvelle, cette joie profonde qui l'habite et qui consiste à devenir les enfants bien aimés du Père par la conversion.

Et c'est ce même Esprit Saint qui conduit Jésus au désert avant de commencer sa mission.



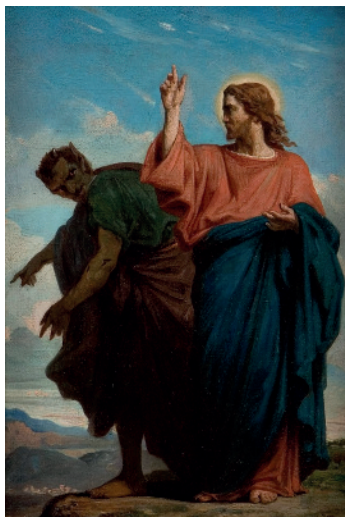
La question qui se pose alors est la suivante:

« Comment cette mission de Jésus, Fils bien-aimé du Père, va-t-elle se déployer ?

Par quels chemins va-t-il révéler aux hommes cette Bonne Nouvelle ?

Quelle attitude va-t-il choisir pour réaliser sa mission ? »

C'est à cette question que répond le récit si succinct chez Marc des tentations au désert.



Quel lien y a-t-il entre le désert et les tentations ?

Ceux qui ont marché un certain temps dans le désert savent que c'est une aventure décapante, aride où l'on fait l'expérience de la fragilité humaine et de notre condition mortelle...

Si vous êtes seul à marcher dans le désert, vous découvrirez que votre vie ne tient qu'à un fil :

- La gourde d'eau et le morceau de pain que vous avez emporté pour la route
- La générosité du bédouin rencontré sur la piste qui vous offre un verre de thé et qui vous indique la piste à suivre alors que vous vous sentiez perdu,
- La grotte où vous allez pouvoir vous protéger du rayonnement implacable du soleil ;

Si tout cela vous fait défaut vous êtes un homme mort !

C'est vraiment le lieu où nous sommes appelés à placer notre confiance en Dieu.

Mais c'est aussi au cœur de cette fragilité éprouvée que peut se glisser la tentation.

Et quelle est cette tentation ?

C'est celle qui consiste à fuir de mille manières cette fragilité qui tout à coup paraît dangereuse.

- Pour le peuple Hébreux au désert la tentation a pu être dans les récriminations, les lamentations et les querelles contre Moïse qui les a menés dans ce pays désertique. Et ces critiques atteignent aussi ce Dieu que Moïse voulait servir et qui les avait fait sortir d'Égypte : Elles constituent donc un manque de confiance en Dieu. (réfléchissons bien à cela nos querelles peuvent jaillir d'un manque de confiance en Dieu)

- La tentation du Peuple hébreu a aussi pu se situer dans la nostalgie vis-à-vis « des oignons » et de la nourriture abondante que l'on pouvait trouver en Égypte. Et ce regret du temps passé compromet tout courage pour affronter l'épreuve. Elle détourne des exigences de la mission.

- Cette tentation a pu aussi consister à en venir à adorer le veau d'or qui a amené le peuple à tourner le dos au Dieu de la libération pour se soumettre à l'argent et à la richesse.



Jésus choisit le chemin absolument inverse...

Pour Jésus dans le désert, les tentations du diable visent aussi à l'inciter à fuir sa fragilité.

Elles ne sont pas détaillées dans cet Évangile de Marc, mais nous savons par les synoptiques que ces tentations visent toutes à orienter la mission de Jésus vers la prise du pouvoir, l'utilisation de moyens spectaculaires, la domination des personnes et des royaumes et même l'évacuation de la mort...

Et ces tentations sont présentées par le diable comme entrant dans la logique de la condition de « fils de Dieu » assumée par Jésus .

Car le diable commence toutes ses propositions par ces mots : « Si tu es le Fils de Dieu... »

Sous-entendu, « si tu es le Fils de Dieu, tu es tout-puissant »

Face à ces tentations du diable de choisir la puissance,

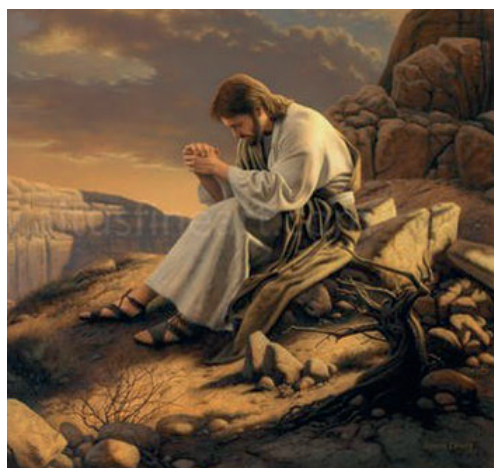
Jésus choisit le chemin absolument inverse.

D'abord il choisit le chemin d'un véritable consentement à la volonté du Père qui l'habite et d'une confiance indéfectible en son amour.

Et il fait aussi le choix d'assumer pleinement sa condition de « fils de l'homme » dans sa fragilité.

Il sait qu'en choisissant pour lui le chemin de la pauvreté, il pourra rejoindre les pauvres, les malades, les opprimés, les exclus...

Seule cette humilité et cette simplicité de vie peuvent manifester à tous les hommes de quel amour ils sont aimés. Car l'amour ne peut jamais s'exprimer dans la domination, la puissance et le déni de la liberté de l'homme.



Et Jésus fait aussi le choix de la miséricorde qui est le vrai visage du Père.

Et cette miséricorde ira jusqu'à donner sa vie sur la croix pour sauver les hommes de ce péché qui abîme leur vie et qui y introduit la violence et le mensonge.

Voilà Frères et sœurs quel est l'enjeu de ce véritable combat spirituel qu'il nous est donné de vivre durant ce carême 2021.

Nous aussi nous faisons l'expérience avec ce Covid de notre fragilité. C'est notre « désert » d'aujourd'hui.

Tous nous sommes exposés.

Certaines personnes de notre entourage ont été touchées par ce virus et sont restées fatiguées.

D'autres ont été franchement malades. D'autres ont perdu la vie.

Cette pandémie a démasqué notre vulnérabilité et a mis en cause ces fausses sécurités qui nous servent souvent de prétextes à vivre : nos petites habitudes, notre emploi du temps trop plein, notre sentiment de supériorité, nos projets trop ambitieux, notre suffisance.



Quels choix allons-nous faire ?

Certes il nous faut combattre par tous les moyens que la science met à notre disposition ce virus qui nous accable.

Mais en prenant acte de cette nouvelle fragilité, quels choix allons-nous faire ?

Le choix du retour à la consommation et à la compétition quitte à écraser l'autre ? ou le choix d'une nouvelle fraternité dans l'acceptation de notre pauvreté ?

Voici que le Christ nous appelle, nous les baptisés, à le suivre au désert pour nous apprendre le combat spirituel.

Car la fragilité qui nous touche par le Covid, nous la vivons aussi dans la situation de notre Église..

Nos églises sont moins remplies ;

Nous savons aussi que nos diocèses voient le niveau de leurs ressources baisser ;

Dans cette société sécularisée où pour beaucoup de gens, la question de l'existence de Dieu semble ne pas se poser, nos églises voient leur sphère d'influence réduite ;

Les effectifs des enfants catéchisés baissent singulièrement et les sacrements du baptême, du mariage, sont moins demandés...

Comment vivons-nous cette nouvelle fragilité ?

Et si c'était un signe que l'Esprit Saint nous adresse pour nous de revenir à l'essentiel de l'Évangile ?

Un appel à retrouver ce chemin de pauvreté que nous trace le Christ :

« Celui qui veut marcher à ma suite qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive » Lc.9,24

Un appel à ré-enraciner notre confiance en Jésus **mort** et ressuscité.

A donner ensemble le signe d'une vie plus pauvre, plus sobre, plus respectueuse de notre planète.

Un pas vers un nouveau mode de vie...

A prendre au sérieux cet appel que nous lance le Pape François à vivre cette fraternité universelle qui inclut même ceux que nous considérons comme nos ennemis ?

Je vous rappelle ce souhait si fort du Pape François dans Fratelli Tutti :

« Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvriions définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité renaisse avec tous les visages, toutes les mains, toutes les voix au-delà des frontières que nous avons créées. »

Que cette pandémie nous fasse résister, avec le Christ au désert, à la tentation de revenir au monde d'avant, pour créer ensemble les conditions d'un monde nouveau plus juste et plus fraternel.



P. Jean-François Berjonneau